

Eric-Emmanuel Schmitt
Raconteur d'idées

Pierre Monette

Volume 2, numéro 3, printemps 2006

Philosophie pour tous : des lectures pour se changer les idées

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10944ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Monette, P. (2006). Eric-Emmanuel Schmitt : raconteur d'idées. *Entre les lignes*, 2(3), 33-33.

Éric-Emmanuel Schmitt Raconteur d'idées

Éric-Emmanuel Schmitt est un raconteur d'idées. Ses romans et ses pièces de théâtre ont pour fondations des réflexions philosophiques. Aux détours de l'argumentation, il préfère cependant les raccourcis de la fiction.

PIERRE MONETTE

Schmitt est un auteur à succès. Ses écrits ne trempent pourtant pas dans l'épaisse sauce de lieux communs et d'idées reçues dont s'enrobert habituellement les *best-sellers*. S'il est une « recette Schmitt », elle ne tient pas tant à des ingrédients qu'à un mode de préparation : ne pas prendre les lecteurs pour des imbéciles.

DIS DONC, DIDEROT...

On réduit souvent la littérature française du 18^e siècle à une triade d'auteurs majeurs : Voltaire, Rousseau et Diderot.

Voltaire, c'est l'homme de tête, à l'esprit critique, le polémiste, l'opposant à toutes les tyrannies, le pourfendeur de l'infâme », c'est-à-dire de l'intolérance religieuse. Jean-Jacques Rousseau, c'est l'homme de cœur, pour qui les sentiments ont le premier et le dernier mot. Denis Diderot, lui, est homme de tête et de cœur. Il ne s'agit pas pour autant d'un auteur chez qui l'une et l'autre trouveraient un équilibre : Diderot est plutôt un équilibriste, dont l'œuvre jongle avec les émotions et la raison.

Éric-Emmanuel Schmitt connaît à fond l'œuvre de Diderot : sa thèse de doctorat traitait de « Diderot et la métaphysique », et au théâtre, il a fait de l'écrivain le personnage central de son *Libertin*. Mais si l'ensemble des ouvrages de Schmitt s'apparentent à ceux de Diderot, c'est avant tout à cause de leur façon de jouer à la fois sur le registre des idées et sur celui des impressions.

Voltaire voulait convaincre ses lecteurs ; Rousseau cherchait à les émouvoir. Diderot et Schmitt ont pris le parti de les séduire. Et qu'est-ce que séduire, sinon montrer qu'on a à cœur les sentiments de l'autre, tout en ayant des petites idées derrière la tête ?...

Questions philosophiques, réponses romanesques

Lorsqu'il désire partager sa fascination pour le siècle des Lumières, il écrit *Le Libertin*. Montée à Montréal comme faisant partie du répertoire de théâtre d'été, la pièce a fait le délice des spectateurs qui, tout en passant une soirée divertissante, en ont beaucoup plus appris sur Diderot, Rousseau et Voltaire que pendant leurs cours de philo au cégep.

Est-ce que l'histoire du 20^e siècle aurait pu prendre une autre tournure que celle, effroyable, qui a été la sienne ? Pour répondre à la question, Schmitt imagine, dans *La Part de l'autre*, ce qui aurait pu se passer si Adolf Hitler avait réussi sa carrière d'artiste peintre.

Lorsqu'il s'interroge sur la valeur des croyances religieuses, Schmitt écrit quatre courts romans (*Le Cycle de l'invisible*) qu'il est bien difficile de ne pas lire d'une seule traite. *Milarepa* introduit au bouddhisme, *Oscar et la dame rose* et *L'Enfant de Noé* se penchent sur le christianisme et le judaïsme, et dans *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, l'islam se découvre être autre chose qu'une pépinière de terroristes.

Intelligence et élégance

Dans *Ma vie avec Mozart*, le plus récent roman de Schmitt, un écrivain raconte comment ses expériences trouvent des échos dans la musique de Mozart. Le personnage aimerait écrire comme Mozart compose : « Je voudrais te rejoindre dans l'idéal d'un

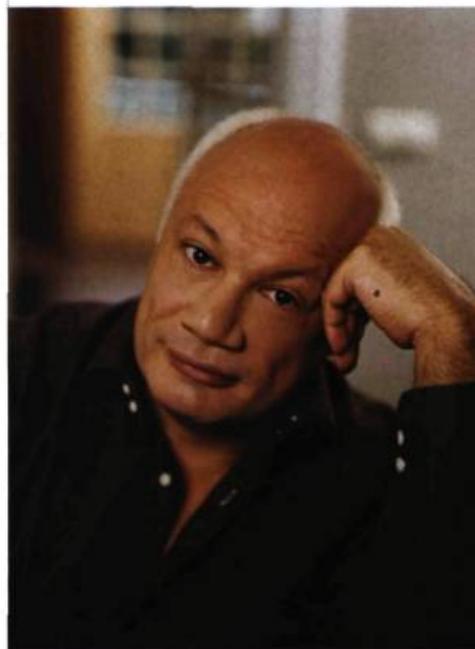
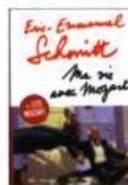


PHOTO : DENIS FELIX

art simple, accessible, qui charme d'abord, bouleverse ensuite » ; Schmitt y parvient le plus souvent. Son œuvre, comme la musique de Mozart, sait se faire profonde sans être lourde, facile d'accès sans jamais tomber dans la facilité. *

OUVRAGES CITÉS :



MA VIE AVEC MOZART
Albin Michel, 2005

MONSIEUR IBRAHIM ET
LES FLEURS DU CORAN
Albin Michel, 2001

THÉÂTRE
GOLDEN JOE/
VARIATIONS ÉNIGMATIQUES/
LE LIBERTIN
Le Livre de poche, 2005